

nécrosés, une sur trois pour le maxillaire supérieur et une sur quatre pour l'inférieur. Le traitement est toujours chirurgical. La malade a travaillé pendant douze ans dans une manufacture d'allumettes. Un an après sa sortie de l'atelier, elle eut une nécrose du maxillaire supérieur du côté droit. Un chirurgien lui fit alors une première opération, et sa mâchoire continua à suppurer.

M. Roy lui donna un traitement médical en août dernier, et, cinq semaines après, lui fit l'opération. Elle retourna chez elle au bout de quinze jours, tout à fait rétablie. Six mois après l'opération, un dentiste lui fit une pièce de prothèse pour compléter son maxillaire supérieur.

M. Marien demande à M. Roy, s'il a éliminé l'hypothèse d'une périoste alvéolo-dentaire, ou une ostéomyélite, à la suite de carie dentaire.

Il a opéré un malade à qui il a enlevé un énorme séquestre dans le sinus (ostéomyélite) avec séquestre du maxillaire supérieur.

M. St-Jacques cite un cas, où, 12 ans après avoir laissé son travail, une malade fut atteinte de nécrose phosphorée du maxillaire inférieur.

La tuberculose des maxillaires, quoique rare, se développe quelquefois. D'après certains auteurs allemands, la lésion des gencives serait la cause provocatrice de la nécrose.

M. Ethier rapporte un cas opéré autrefois par M. le professeur Brosseau. Il s'agissait d'une nécrose du maxillaire inférieur par carie dentaire.

M. Roy, (jr.), en réponse à M. Marien, se croit très justifiable du diagnostic de nécrose par intoxication phosphorée. Sa malade avait une suppuration du maxillaire supérieur du côté droit, se continuant à un centimètre et demi à gauche. Il y avait plusieurs trajets fistuleux, et au commencement de la maladie, la respiration avait une odeur alliécée. S'il y avait eu périostite ou ostéomyélite, les ravages du maxillaire n'auraient pas été aussi considérables et la première opération aurait probablement guéri la patiente. Les symptômes généraux le portent à croire, que la maladie n'était pas locale et le résultat opératoire semble confirmer son diagnostic.